

La communion détruit l'égoïsme et développe l'esprit social. On met une plus grande confiance en son prochain, on sacrifie plus aisément ses idées, ses intérêts personnels, pour assurer le triomphe de la cause commune : la formation actuelle promet beaucoup pour l'avenir. "C'est le blé qui lève." Mais, pour recueillir tous les fruits de la communion fréquente, car, "arriver à une pieuse et religieuse réception de ce Sacrement de vie, disait Pie X, tout est là," ne pourrions-nous pas demander avec instance aux parents de lire ou de faire lire à haute voix, le soir venu, le Saint Evangile, v. g., l'édition populaire du chanoine Weber, même les plaquettes du Père Berthe sur l'Ancien Testament? Sous l'écorce des Saintes Lettres, on découvrirait Jésus-Christ; sa parole et son onction alimenteraient la piété de tous et les disposeraient aussi à la communion du lendemain. C'est bien là l'idée de Pie X et de Mgr l'Archevêque. Ne pourrions-nous pas faire revivre l'ancienne tradition de lire dans les familles la vie des Saints, ces copies vivantes du Christ? Qui ne rendrait témoignage de ce fait? L'un des souvenirs les plus délicieux que tel illustre soldat, tel éminent diplomate aient gardé de leurs jeunes ans, c'est d'avoir entendu leurs parents lire la vie des Saints? Alors, de leur cœur montait à leurs lèvres cette parole bien connue : "*Quod isti et istae, cur non ego?*" et ils s'efforçaient de devenir des Saints.

Enfin, ne serait-il pas bon de demander aux parents, dans les congrégations v. g., de faire prudemment l'éducation de la pureté chez leurs enfants? Quoique controversée en théorie, je le sais, cette question n'offre ordinairement plus de difficultés en pratique. Ce que les parents n'osent apprendre à leurs enfants, des compagnons moins discrets et qui, dans l'occurrence, n'auront certainement pas grâce d'état le leur apprendront. De là naissent de mauvaises habitudes, des doutes, puis des sacrilèges.

4. *Pourriez-vous donner le nombre approximatif de vocations sacerdotales ou religieuses (hommes et femmes), sorties de votre paroisse? Votre paroisse compte-t-elle plusieurs enfants qui fréquentent les maisons d'enseignement secondaire et qui donnent espoir de vocations cléricales ou religieuses?*

Dans 13 paroisses le nombre des prêtres et des religieux est de 190 et plus; celui des religieuses de 298 et plus.

A la seconde question, 107 jeunes gens fréquentent les collèges et 72 jeunes filles, les couvents (ce chiffre est inexact—quelques rapports ne mentionnent pas les jeunes filles qui fréquentent les couvents). La plupart d'entre eux donnent des espérances de vocation.

Ce qui favorise l'éclosion des vocations, et la chose se pratique dans certaines paroisses de cette région, c'est de donner chaque année au commencement d'août et aussi dans les retraites d'enfants, de jeunes gens et de jeunes filles une instruction sur la nécessité de connaître sa vocation, sur le devoir de la suivre. C'est de demander aux mères, v. g. dans les Congrégations des Dames de Ste-Anne d'étudier les goûts, les inclinations de leurs enfants, de